

*Cahiers Isabelle de Charrière / Belle de Zuylen Papers n° 9*, « Isabelle de Charrière écrivaine politique ». Utrecht, Genootschap Belle van Zuylen, 2014. Un vol. de 146 p.

« Qu'est-ce qu'une écrivaine politique, et Belle de Zuylen / Isabelle de Charrière en est-elle une ? » : la problématique du numéro 9 des *Cahiers Isabelle de Charrière* adopte une perspective genrée, afin de mettre au jour les ambiguïtés et contradictions d'une écrivaine qui s'intéressait à la politique suisse, française, mais également européenne. Dans la correspondance, le terme « politique » apparaît le plus souvent en lien avec Benjamin Constant ; il suggère la méfiance de celle qui déclarait, dans une lettre à J.B. Suard, du 22 juillet 1792 : « Je n'adore ni Voltaire, ni M. Necker, ni le peuple ni ses représentants et je suis beaucoup plus anti-aristocrate que démocrate ». Cette contradiction révèle non seulement l'indépendance d'esprit chère à Isabelle de Charrière, mais également sa conscience politique. Dans la « Réponse à l'écrit du colonel de La Harpe d'Isabelle de Charrière : un pamphlet aux limites du genre » (p. 14-38), Valérie Pasche s'intéresse au genre du discours ; elle souligne l'opposition entre une parole masculine, celle de l'écriture politique, et une parole réputée féminine, qui s'exprime particulièrement dans les romans. La comparaison entre l'assujettissement des Vaudois aux autorités bernoises et la dépendance des femmes à l'égard de leurs époux, ironique ou non, qui constitue une transgression des règles socio-discursives de l'époque, ainsi que l'anonymat choisi par I. de Charrière ont pour conséquence une neutralisation de la parole qui nuit à la portée de sa réponse. Dans « *Quiconque lirait L'Emigré, L'Inconsolable, Brusquet et Elise, me lirait moi à peu de chose près : la parfaite liberté d'Isabelle de Charrière* » (p. 39-54), Paola Perazzolo s'intéresse à *La Parfaite Liberté ou les vous et les toi* qui révèle les valeurs humanistes de l'écrivaine. En répondant à la pièce de Louis-François Archambault dit Dorvigny, *La Parfaite Egalité ou les tu et les toi* (1793) qui loue la réforme jacobine du tutoiement, I. de Charrière défend la modération, selon une position dissonante par rapport à la production française de l'époque. Dans « La part précieuse de la beauté du monde : l'économie politique d'Isabelle de Charrière » (p. 55-71), Helder Mendes Baiao s'intéresse plus particulièrement aux *Observations et conjectures politiques* ainsi qu'aux *Lettres d'un évêque français à la nation*. Les solutions fictionnelles proposées dans les romans ne constituent pas, paradoxalement, l'abandon d'une philosophie sociale et politique, mais plutôt son aboutissement. Le scepticisme d'I. de Charrière est bien le signe d'une *oeconomie littéraire* pour celle qui se méfie des formules de rhétorique et des postures intellectuelles. Dans « Averse to insincerity: nobility in satirical work by Belle van Zuylen, Gerrit Paape and contemporaries » (p. 72-85), Peter Altena compare *Le Noble*, paru en 1763, avec les hebdomadaires néerlandais *De denker (Le Penseur)*, *De Filosooph (Le Philosophe)* et la nouvelle satirique *Het leven en sterven van een hedendaagsch aristocraat* (1798) de Gerrit Paape. La représentation de la noblesse, menteuse et prétentieuse, se construit en opposition avec celle de la bourgeoisie, travailleuse et simple. Maria Schouten et Suzan van Dijk présentent, dans « Numériser la correspondance charrière (suite) : le cas de la *morgue bernoise* » (p. 86-93), l'état d'avancement des travaux de mise en ligne de la correspondance d'Isabelle de Charrière qui s'inscrivent dans le cadre du programme d'édition électronique eLaborate développé à l'Institut Huygens pour l'Histoire des Pays-Bas à La Haye. La quatrième version de ce programme propose une disposition plus aérée et permet une plus grande facilité dans la manipulation des métadonnées ainsi que dans le classement des catégories grâce à la « recherche à facettes ».

Le numéro 9 évoque, pour finir, la richesse des activités de l'Association Isabelle de Charrière qui a fêté, en 2014, les quarante ans de sa création (« Festive Celebrations May 10 and 11 2014 », Joop de Vries). À cette occasion, Madeleine van Strien-Chardonneau a donné une conférence sur « Belle, Betje, Antje... et les autres : Néerlandaises en voyage au XVIII<sup>e</sup>

siècle » au château de Zuylen. Notons, enfin, que les livres appartenant à l'Association (Collection « Genootschap Belle van Zuylen ») sont désormais déposés à la Bibliothèque Universitaire d'Utrecht (<http://www.uu.nl/university/library/EN>) tandis que les archives de l'Association sont conservées à Haarlem ([www.noord-hollandsarchief.nl](http://www.noord-hollandsarchief.nl)).

MARIANNE CHARRIER-VOZEL